



Different trains



composé par Steve REICH

Ecoute n°1:

Ressenti:

On ressent de l'angoisse, du stress, un danger. On est mal à l'aise, la musique est stridente, répétitive et déroutante.

Le timbre

J'entends:

- des instruments à cordes frottées: **Quatuor à cordes*** (2 violons 1 alto et un violoncelle),
- des bruits de trains: sifflements, freins (bande magnétique)
- une alarme en continu (bande magnétique)
- des voix parlées: témoignages de 3 survivants de la déportation: Ils étaient enfants pendant la guerre. (bande magnétique)

⇒ Œuvre composée d'un quatuor réel et d'enregistrements mixés sur une bande son.

La Hauteur

- Les sons de violons sont parfois **stridents***, mélangés à l'alarme et aux crissements de freins, donne le sentiment de douleur, de cri d'horreur.

Le temps:

- Le tempo est varié:
- Steve Reich utilise l'accélération à plusieurs reprises **accelerando***, ce qui provoque un stress, de la panique.
- Mais il y a également des ralentis: **rallentendo***
- Ces variations de tempo représentent les différentes allures du train, et nous donnent la sensation d'être dans le train.

L'espace: L'intensité

- L'auditeur est plongé progressivement dans l'horreur: crescendo au début de l'œuvre.
- L'ensemble de ce trajet est interprété dans la nuance **Forte*** voir **fortissimo***

→ Cette nuance renforce cette angoisse et la douleur. Effet insupportable.

Construction, organisation

- Steve Reich a composé cette œuvre à partir des échantillons sonores "sampler" des témoignages.
- Chaque phrase ou morceau de phrase est répété, puis imité par les instruments du quatuor.
- Il a transcrit musicalement et rythmiquement chaque phrase.
- La partition s'organise autour de la répétition et de l'imitation qui se superpose aux autres "sampler" et alarme, bruits de freins...

Esthétique:

- Cette œuvre est une pièce **contemporaine***, par sa date de création: 1988 mais aussi par l'utilisation de l'électronique:
Il s'agit d'une **œuvre électroacoustique*** (mélange de bandes son et d'instruments concrets (ici le quatuor)).
- Steve Reich nous oblige à **notre devoir de mémoire**, en utilisant le principe de répétition (il appartient au courant de **la musique répétitive***) et en nous plongeant dans ce voyage vers l'enfer grâce aux différents paramètres sonores (timbre, hauteur, tempo et intensité) et les témoignages de survivants.